

Le baptême dans le Saint-Esprit et les dons spirituels

Le parler en langues - L'exercice des dons

Ouvrons nos Bibles à Actes 1. Ce soir, je vais parler courtement, parce que le sujet est tellement long que l'on pourrait y passer la nuit, je vais parler du baptême du Saint-Esprit et des dons spirituels. Cela touche à des questions qu'un certain nombre de nous connaissons bien, mais le but ce n'est pas de remplir nos têtes d'une connaissance intellectuelle, le but c'est de nous replonger dans la Parole de Dieu, pour être renouvelés par son Esprit, dans le baptême du Saint-Esprit et dans les dons spirituels. Alors rien de telle qu'une petite plongée dans la Parole, pour voir ce que le Seigneur veut nous dire sur le baptême du Saint-Esprit et sur les dons spirituels.

Dans Actes 1, Jésus parle à ses disciples. Ses disciples sont déjà convertis. Ils l'ont suivi depuis trois ans, trois ans et demi. Et avant de partir, Jésus leur donne des recommandations ultimes. Verset 4 : **« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit »**. Remarquez bien le terme que Jésus utilise, Il dit : "Vous serez baptisés de l'Esprit, de même que Jean a baptisé d'eau (baptiser cela veut dire plonger, immerger, être plongé tout entier dedans), moi dit Jésus (puisque c'est Lui qui baptise) dans peu de jours, je vais vous plonger dans un bain du Saint-Esprit. Avant de partir faire les œuvres que je vous ai données à faire, attendez d'être plongés dans ce bain et d'être remplis du Saint-Esprit. Vous allez être baptisés du Saint-Esprit". Ils ne savaient pas trop ce que cela voulait dire et comment cela allait se passer, mais ils ont fait une chose, pour un certain nombre d'entre eux, cent vingt, ils ont persévéré, ils ont attendu la promesse de Jésus ; tous n'ont pas persévéré, tous n'ont pas obéi.

Nous voyons au chapitre 2 ce qui s'est passé. **« Le jour de la Pentecôte (la fête des moissons), ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit (donc ils ne l'étaient pas avant, s'ils ont été remplis à ce moment-là, c'est que le moment d'avant ils ne l'étaient pas), et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer »**. Jésus voulait absolument que ses disciples soient remplis d'une puissance, avant d'aller travailler dans sa moisson, Il le dit au chapitre premier, au verset 8 : **« ...vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem..., et jusqu'aux extrémités de la terre »**. Pour être un disciple, un témoin, il faut être baptisé dans le Saint-Esprit. C'est le but du Seigneur pour chaque disciple. Chaque disciple de Jésus doit être baptisé dans le Saint-Esprit, avant de commencer un ministère quelconque, même de simple disciple, il faut être baptisé dans le Saint-Esprit. On ne peut pas se permettre de ne pas l'être.

Je sais qu'aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ne sont pas baptisés dans le Saint-Esprit, faute d'un enseignement solidement appuyé sur la Bible. On leur enseigne qu'ils ont été baptisés dans le Saint-Esprit au moment de la conversion. On leur enseigne que le baptême du Saint-Esprit est automatique. On leur enseigne que le baptême du Saint-Esprit peut être reçu sans parler en langues, etc., autant de choses qui ne correspondent pas à l'enseignement réel de la Bible, et à cause de ces enseignements-là, beaucoup de brebis du Seigneur sont bloquées dans leur ministère, sont bloquées dans l'exercice des dons spirituels.

Ils le demandent au Seigneur le baptême du Saint-Esprit, le Seigneur leur donne, et à cause de

tous ces enseignements qui sont mauvais, il y a un blocage et ils n'arrivent pas à entrer pleinement dans la liberté du baptême du Saint-Esprit. Il faut que les disciples de Jésus reçoivent un plein baptême, soient pleinement immergés, et soient pleinement remplis du Saint-Esprit, de la puissance du Saint-Esprit. Il faut que tout ce qui est ancien disparaisse et que l'eau vive nouvelle entre dans des outres neuves.

Le Seigneur ne donne pas son Esprit avec mesure. Quand Il donne, c'est avec abondance. C'est nous qui le limitons par notre petite capacité à recevoir. Mais Lui le Seigneur, Il donne avec abondance. Avez-vous remarqué l'abondance dans la création du Seigneur ? Vous plantez une graine, il pousse un arbre et sur cet arbre il va y avoir des milliers de graines, chacune va pouvoir donner un arbre, qui va à son tour donner des milliers de graines. C'est une abondance extraordinaire dans la nature ! Pensez-vous que Dieu qui a tout fait avec cette abondance extraordinaire dans son royaume, pensez-vous qu'Il va agir avec parcimonie dans ses dons spirituels, qu'Il va donner un petit filet de Saint-Esprit, pour que l'on puisse péniblement marcher jusqu'au bout, en clopinant ? Ce n'est pas cela qu'Il veut. Il veut que l'on soit rempli à déborder et que l'on manifeste toutes les œuvres de Jésus. Et ce soir Il veut nous renouveler dans les dons du Saint-Esprit, nous en donner d'autres pour qu'on les manifeste pour l'édification de l'Eglise et la gloire de Dieu. Est-ce que l'on veut en recevoir d'autres ce soir ? Eh bien pendant la prédication, bien-aimés, vous allez recevoir de nouveaux dons. Prenez-les ! C'est un cadeau gratuit. Cela ne se mérite pas, cela se prend parce qu'on le demande au Seigneur sachant qu'Il veut nous les donner.

Je vais lire dans Luc 11:9 : **« Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? ... Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent »**. Vous voyez que Dieu est prêt à donner avec abondance. Mais Dieu ne gaspille pas ses dons. Il ne les donne pas à ceux qui n'en veulent pas. Il dit même que c'est inutile que nous jetions ses perles aux pourceaux. A ceux qui ne demandent pas, Il ne va pas leur donner. C'est vrai qu'Il donne des choses même à ceux qui n'ont rien demandé, certaines choses, mais là Il précise bien : "Le Père est prêt à donner avec abondance, si tu demandes". Si donc tu sais que Dieu veut te remplir du Saint-Esprit, ta responsabilité est de demander. Demande, demande à être rempli du Saint-Esprit, et il va de soi que si tu demandes à être rempli du Saint-Esprit, ce n'est pas pour être rempli d'un autre esprit en même temps, de l'esprit du monde ou d'un esprit mauvais, ou impur. Si tu demandes à être rempli du Saint-Esprit, c'est que tu veux que le Saint-Esprit habite pleinement en toi.

Ce désir est dans le fond de ton cœur, et c'est pour cela que dans Actes 5, le Seigneur dit par la bouche de Pierre, l'apôtre, au verset 30 : **« Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit (qui est témoin de ces choses aussi), que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent »**. L'obéissance consiste à accepter la repentance et le pardon des péchés, abandonner nos péchés, confesser nos péchés, recevoir le pardon et dire : "Seigneur je veux te suivre dans une vie consacrée pour te servir". Le baptême d'eau par immersion est la première des choses que l'on doit faire quand on se convertit à Jésus, et immédiatement après, comme Pierre le dit dans Actes 2, verset 39 : **« Vous recevrez le don du Saint-Esprit »**. Là il leur rappelle que Dieu l'a donné à ceux qui lui obéissent. Si donc nous désirons marcher avec Jésus, ce n'est pas pour faire notre volonté, c'est pour faire la sienne. Quand on a ce désir dans le cœur, le Seigneur donne son Saint-Esprit parce qu'on le Lui demande et qu'on veut Lui obéir. Donc, vous voyez les deux conditions sont simples. D'une part le Seigneur veut que l'on soit rempli, baptisé de son Esprit. Son Esprit est un Esprit de sainteté, de puissance, d'amour, de force et de sagesse. Le Seigneur veut nous remplir, et pour cela Il veut que nous le désirions et que nous marchions dans l'obéissance. D'autre part Il veut qu'on Lui demande : "Seigneur remplis-moi". Est-ce que ce sont des conditions difficiles à remplir ? Elles ne sont pas difficiles quand on veut marcher avec le Seigneur. Si on a le cœur partagé, si on a un pied dans le monde et un pied avec Jésus, c'est très difficile de demander une telle chose, parce que le Seigneur ne va pas répondre, Il voit

que l'on a un cœur partagé.

Mais cela ne veut pas dire que l'on est parfait quand on va recevoir le baptême du Saint-Esprit. On doit le recevoir immédiatement à la conversion. Est-ce que vous connaissez beaucoup de chrétiens qui sont parfaits immédiatement à la conversion ? Le Seigneur veut que l'on soit baptisé d'eau et baptisé du Saint-Esprit dès la conversion. Il ne le fait pas parce que nous sommes parfaits à ce moment-là, Il le fait parce que nous avons été sanctifiés par le sang de Jésus, et qu'Il veut nous remplir pour nous transformer à l'image de Jésus, faire de nous des saints, pratiques, concrets, dans tous les aspects de notre vie. Il veut nous remplir d'une puissance pour témoigner, pour pénétrer pleinement dans son royaume spirituel, recevoir une onction du Saint-Esprit pour être des témoins puissants.

Un témoin, c'est celui qui témoigne de ce qu'il a reçu. Il a reçu Jésus. Il a vu. Le témoin a vu quelque chose. Vous savez quand il se passe quelque chose, on a fait appel à des témoins : "Y a-t-il des témoins qui ont vu et entendu ?" Eh bien nous, nous avons vu, nous avons entendu. Nous avons vu évidemment par les yeux de la foi. Nous n'avons pas vu Jésus par nos yeux de chair, mais nous avons vu par la foi, le Seigneur. Nous avons vu ce qu'Il a fait. Nous avons lu la Bible, nous avons prié, nous avons demandé au Seigneur de nous pardonner nos péchés, de nous remplir, et le Seigneur l'a fait. Nous avons connu qu'Il est ressuscité, et nous avons décidé de le suivre dans l'obéissance. Là, nous remplissons les conditions pour être remplis du Saint-Esprit. Il faut que nous soyons remplis du Saint-Esprit dès le début de la conversion ! Dès le début, c'est ce qu'ils faisaient dans l'Eglise primitive. Ils appelaient à la repentance. Ils n'étudiaient pas le dossier pendant six mois de tous ceux qui voulaient servir le Seigneur, ils acceptaient tous ceux qui se présentaient. Ils les baptisaient d'eau par immersion immédiatement, dans l'heure qui suivait, ils priaient pour qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit, ils le recevaient, et ils partaient témoigner.

Et ensuite, ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la fraction du pain, la communion fraternelle, dans les prières. Donc, nous devons être remplis du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit remplit des cœurs ouverts. Le Saint-Esprit a constamment besoin d'être renouvelé en nous. Dans la vie des chrétiens, il se passe beaucoup de choses qui peuvent attrister le Saint-Esprit, qui peuvent dire diminuer le flot du Saint-Esprit dans nos cœurs, et il faut constamment que nous retournions à la source pour boire, être renouvelés en permanence par le sang, par l'eau et la Parole, par le Saint-Esprit.

Dans la Bible on voit que le Saint-Esprit est donné à ceux qui demandent et qui obéissent. Voyons dans les Actes des Apôtres, ce qui se passe quand ils sont baptisés du Saint-Esprit. Dans Actes 2, on vient de le lire tout à l'heure, ils ont vu des langues se poser sur chacun, mais ce n'est pas cela qui comptait, ce n'est pas ce qu'ils ont vu, c'est ce qui s'est passé au fond des cœurs. Le Saint-Esprit les a tous remplis. Il les a tous remplis et ils se sont mis à parler en d'autres langues, à prophétiser, à raconter les merveilles de Dieu, dans des langues inconnues par eux, mais qui pouvaient être connues par d'autres, hommes ou anges. Il est important de comprendre que le signe unique, absolu, du baptême du Saint-Esprit c'est le parler en langues, et l'exercice des dons spirituels, la prophétie, etc., mais le parler en langues est toujours associé à la visitation et au baptême du Saint-Esprit. Toujours, toujours, toujours.

Ne recevez pas un enseignement, qui vous dit que l'on peut être baptisé du Saint-Esprit sans parler en langues. Il est vrai que dans la pratique, certains ont reçu le baptême du Saint-Esprit qu'ils avaient demandé sans parler en langues, parce qu'ils ont été mal enseignés, ou parce que justement ils pouvaient se trouver dans des églises où on leur disait que s'ils ne parlaient pas en langues, ils étaient des chrétiens de deuxième classe. Cela fait des frustrés, parce qu'ils recherchent le parler en langues, au lieu de rechercher le baptême du Saint-Esprit. Ils se sentent frustrés parce que dans cette église, on leur a dit que s'ils ne parlaient pas en langues ils n'étaient pas baptisés du Saint-Esprit. Dans certaines églises, on leur dit même qu'ils ne sont pas sauvés. Dans d'autres églises on leur dit au contraire que s'ils parlent en langues, ils ne peuvent pas rester dans cette église. S'ils le demandent évidemment, ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit, et le Saint-Esprit leur donne la capacité de parler en langues, parce que quand on reçoit le baptême du Saint-Esprit, on reçoit toujours la capacité de parler, la

faculté de parler, on la reçoit. Mais on peut bloquer ce parler, si on décide de fermer la bouche par crainte, ou parce qu'on a dit de ne pas parler en langues dans l'église qu'on fréquente. A ce moment-là, le Saint-Esprit arrive bien, nous remplit, et parce qu'on a été mal enseigné, on bloque ce qui voudrait sortir et on ne parle pas en langues, et on a pourtant reçu le baptême du Saint-Esprit.

Donc, un chrétien qui a reçu le baptême du Saint-Esprit sans parler en langues, cela existe ! Mais ce n'est pas normal. C'est quelque chose d'absolument anormal. Cela peut exister, mais cela ne doit pas exister. Dans la norme, il doit y avoir le signe du parler en langues. Donc, il ne faut pas accepter ces enseignements, qui nous disent qu'il ne faut surtout pas de parler en langues. Tu peux être baptisé sans parler en langues et rester toute ta vie sans parler en langues. Si tu fais cela, oui tu vas recevoir le baptême du Saint-Esprit sans parler en langues, mais tu vas être bloqué ! Le Saint-Esprit ne va pas pouvoir s'exprimer. Tu ne vas pas pouvoir t'édifier en parlant en langues. Tu ne vas pas pouvoir pleinement exercer dans la liberté, ce don, et d'autres, et donc il va y avoir dans ta vie un blocage. Le Seigneur va le faire sauter en t'ouvrant les yeux, et en te disant que c'est naturel de recevoir le signe des langues, que c'est comme cela que ça s'est passé. Il n'y a pas de mal à faire les choses comme Dieu le veut. Soyons libres d'exercer les choses comme Dieu le veut. Et là dans Actes 2, c'est ce qui s'est passé. Ils se sont mis à parler dans des langues inconnues, en toute liberté.

Un peu plus loin, on voit dans Actes 8, après la persécution de Jérusalem, qu'ils vont annoncer la Parole à Samarie, que Dieu faisait de grands prodiges et de grands miracles et que beaucoup d'hommes et de femmes se sont fait baptiser d'eau. On le voit au verset 12 par exemple : « **Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser** (d'eau) ». Même le magicien a cru et fut baptisé. Croire et être baptisé sont les conditions pour être sauvé. "Celui qui croit : qu'il soit baptisé et il sera sauvé", nous dit la Parole. Et ici, ce qui s'était passé, c'était simplement la prédication de l'Evangile, la repentance et le baptême d'eau pour ceux qui étaient nés de nouveau. Mais les apôtres qui étaient à Jérusalem ont voulu tout de suite vérifier, pour voir si cela s'était passé dans les normes, c'était leur premier souci. Philippe avait annoncé la repentance, il y en a qui sont venus, mais est-ce qu'ils ont reçu le Saint-Esprit ? Il fallait contrôler cela tout de suite.

Et au verset 14, il est dit : « **Les apôtres... y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit** ». Ils ne l'avaient donc pas encore reçu ! On voit bien là que ce n'est donc pas une expérience que l'on reçoit au moment où l'on se convertit, ou que c'est au moment où on reçoit le baptême d'eau. Evidemment, on peut dire qu'en Christ on reçoit tout. Et c'est vrai qu'en Christ, dès la nouvelle naissance tu reçois le baptême du Saint-Esprit, les dons spirituels, tu reçois le salut, tu reçois la guérison, tu reçois tout en Christ. Mais il faut que cela se manifeste dans ta vie. Tout n'est pas manifesté instantanément, on le sait bien pour la guérison. Pour la délivrance c'est pareil. On est délivré de toute la puissance des ténèbres, à l'instant même où l'on se convertit à Jésus. Mais concrètement, est-ce que tous les démons sont sortis de ta vie ? Pas forcément toujours du premier coup. Il va falloir quelquefois combattre et durement, pour les expulser entièrement de toute la maison, où ils n'ont plus le droit de rester. Et là, les apôtres sont allés vérifier si tous ces chrétiens qui sont convertis, ont bien reçu le Saint-Esprit !

« **Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux** ». Et comment ont-ils pu s'apercevoir que le Saint-Esprit n'était encore descendu sur aucun d'eux ? Parce qu'aucun n'avait parlé en langues certainement. C'est la seule manière de le vérifier concrètement, dès le début. Puis ce sont les fruits que l'on porte qui le révèlent ensuite. Mais là, le Saint-Esprit n'était descendu sur aucun d'eux. Ils n'avaient pas vécu l'expérience de la Pentecôte. Ce ne sont pas les flammes forcément, mais c'est le fait que personne ne s'était mis à parler en langues et à prophétiser. Personne. Alors Pierre et Jean leur ont imposé les mains et ils reçurent le Saint-Esprit. On peut recevoir le Saint-Esprit directement comme le jour de la Pentecôte, sans que personne ne nous touche ; là les apôtres sont passés, ont imposé les mains et ils ont reçu le Saint-Esprit. Il n'est pas dit là qu'ils ont parlé en langues, mais on le voit dans d'autres passages. Puisque ce signe est associé au début au baptême du Saint-Esprit, il a certainement dû se passer quelque chose. Au verset 18 il est dit que « **lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains** », il a voulu l'acheter. Comment l'a-t-il vu ? Il a vu qu'il

s'était passé quelque chose, que ce n'était pas simplement le fait d'imposer les mains à quelqu'un. Quand on impose les mains à quelqu'un, et qu'il ne se passe rien, on ne voit rien. Mais les apôtres ont imposé les mains et il a dû se passer quelque chose ! Et qu'est-ce qui s'est passé ? Ils ont été remplis comme au début et ils se sont mis à parler en d'autres langues. Comme au début !

Ce qu'on voit dans Actes 10 devait se passer comme au début pour les apôtres. Les apôtres ont été visités les premiers et il fallait qu'ils aient un moyen de contrôler pour voir si cela s'était passé comme pour eux. Et comment cela s'était-il passé pour eux ? Ils s'étaient mis à parler en d'autres langues et à prophétiser. Dans Actes 10, c'est l'histoire de ce centurion romain et toute sa famille, visités par Pierre. Un ange dit à Corneille le centurion de faire venir Pierre qui allait lui annoncer la voie du salut. Pierre arrive et parle à toute la famille réunie. Il termine son court message : « **Tous les prophètes rendent de lui (Jésus) le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (verset 43). Voilà la phrase clé qui ouvre la porte du ciel ! Tous ceux qui étaient là, l'étaient pour entendre le message du salut, donc à l'instant même où ils ont entendu cette phrase, ils l'ont reçu et ils ont dit : "Amen, c'est pour moi". Et qu'est-ce qui s'est passé ? « **Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis (les Juifs qui s'étaient convertis) qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens** ».

Et comment ont-ils pu voir que le Saint-Esprit avait été donné ? Ils ne l'avaient même pas demandé et Dieu leur a fait une surprise ! Les Juifs convertis ne s'imaginaient pas qu'un païen pouvait être sauvé, donc Dieu a fait un extra, quelque chose de spécial. Sans même qu'ils le demandent, Il a envoyé le Saint-Esprit sur les païens pour que les Juifs convertis s'en rendent compte et disent : "Eux aussi ! comme nous au début !" Et comment s'en sont-ils rendu compte ? « **Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?** »

Comment avaient-ils reçu le Saint-Esprit au début ? Par l'expérience de la Pentecôte, qui s'était traduite par ce parler merveilleux en d'autres langues et par la prophétie. Là, ils se rendent compte sous leurs yeux, que ces païens qui venaient d'écouter et de recevoir le message du salut dans leur cœur, ces païens avaient reçu le Saint-Esprit comme eux au début. Ils se sont mis à parler en langues et à glorifier Dieu, c'est-à-dire à prophétiser. N'est-ce pas merveilleux cela ? Et pourquoi cela ne devrait-il pas en être ainsi aujourd'hui partout ? Il n'en est pas ainsi à cause des doctrines humaines et de l'incrédulité que Satan a infiltrées dans l'Eglise. Une grande partie de l'Eglise est bloquée dans de fausses doctrines et les brebis du Seigneur en sont victimes. Pierre ordonna qu'ils passent par le baptême d'eau, la nuit même.

Avant de voir Actes 19, je voudrais revenir au chapitre 9, pour parler de l'expérience de l'apôtre Paul. Vous savez ce qui s'est passé pour Paul sur le chemin de Damas ? Jésus lui apparaît, il tombe à terre, il devient aveugle. On le conduit à Damas et Dieu lui envoie un disciple, Ananias, à qui Il demande d'aller prier pour Paul, afin qu'il soit guéri et qu'il reçoive le Saint-Esprit. Au chapitre 9 et au verset 17 : « **Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé** (séance tenante. Donc il a tout reçu en bloc : la guérison, le baptême du Saint-Esprit et le baptême d'eau) ; **et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent** ». Il n'est pas dit que Paul a parlé en langues, mais que dit Paul dans 1 Corinthiens 14:18-19 ? Il dit : « **Je parle en langues plus que vous tous, mais dans l'Eglise je préfère prononcer cinq paroles avec mon intelligence (dans ma langue maternelle) que dix mille paroles en langues** » pour que l'Eglise soit édifiée. Il dit encore : « **je parle en langues plus que vous tous** ». Quand a-t-il reçu son parler en langues ? Eh bien quand Ananias est venu pour qu'il soit rempli du Saint-Esprit, simplement. Dieu ne pouvait pas faire autrement que ce qu'Il avait fait pour les autres apôtres. Le Seigneur ne veut pas faire d'une manière différente du modèle qu'Il a choisi.

Paul savait si bien cela que des années après, quand il arrive à Ephèse et qu'il rencontre quelques disciples du Seigneur, il dit dans Actes 19, verset 2 : « **Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ?** » A la manière dont il pose la question, il est clair qu'il n'est pas automatique que l'on reçoive le Saint-Esprit, au sens baptême du Saint-Esprit, quand on croit. Quand on croit, on reçoit le Saint-Esprit pour naître de nouveau, mais ce n'est pas cela le baptême dans le Saint-Esprit. Le baptême dans le Saint-Esprit, c'est une visitation de la puissance du Saint-Esprit qui descend sur nous, qui nous remplit à déborder, et qui se traduit par l'exercice d'un don qui s'appelle le parler en langues ou la prophétie. Paul le savait très bien, c'est pourquoi il leur a posé cette question. Cela s'était passé comme cela pour lui, cela s'était passé comme cela pour les autres apôtres, cela s'était passé comme cela depuis le début. C'est comme si nous rencontrions un chrétien et que nous lui posions cette question : "Bonjour mon frère, bonjour ma sœur, est-ce que tu as reçu le Saint-Esprit lorsque tu as cru ?" C'est ce qu'on devrait avoir dans le cœur ! Le souci d'être baptisé dans le Saint-Esprit, sinon on ne peut rien faire de bon. On peut faire des tas de choses, mais pas comme Jésus le voudrait. Il y en a tellement qui languissent après une visitation du Seigneur, et le Seigneur languit de nous visiter, et nous on ne veut pas faire comme Lui a prévu.

« **Avez vous-reçu le Saint-Esprit ?... Ils lui répondirent : nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit : de quel baptême avez-vous donc été baptisés ?** » Pourquoi leur pose-t-il cette question ? Parce que la prédication du baptême du Saint-Esprit est faite en même temps que celle du baptême d'eau, comme le jour de la Pentecôte où Pierre dit dans Actes 2:38 : "Repentez-vous de vos péchés, soyez baptisés au nom de Jésus et vous recevrez le Saint-Esprit". C'était annoncé en même temps. Alors quand Paul a vu qu'ils n'avaient même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit, il a compris tout de suite qu'ils n'étaient pas baptisés d'eau, puisqu'il leur dit : « **de quel baptême avez-vous donc été baptisés ?** » S'ils avaient été baptisés d'eau au nom de Jésus, on aurait dû aussi leur parler du baptême du Saint-Esprit, cela va ensemble. C'était enseigné en même temps. Et ils ont répondu : « **Du baptême de Jean** ». Ils n'étaient pas allés très loin les pauvres, mais ils étaient quand même disciples de Jésus.

Au verset 4 : « **Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus-Christ. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus** ». Remarquez qu'il n'est pas dit "ils furent rebaptisés", mais "ils furent baptisés", avant ils ne l'étaient pas. Vous avez pu être baptisés de toutes les manières possibles, par aspersion, avec un seau sur la tête ou dans un bac à douche, n'importe quoi, c'est un faux baptême si vous n'avez pas été baptisés par immersion au nom du Seigneur, après une conversion faite à la suite de l'audition de la Parole de Dieu, de la repentance. C'est un baptême qui n'est pas valable. Il faut que vous passiez par le vrai baptême, qui consiste à être plongé, immergé dans de l'eau, comme Jésus le dit "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", c'est-à-dire au nom du Seigneur Jésus. Verset 6 : « **Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux** (et que s'est-il passé ?), **et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes** ». C'est toujours ainsi que cela doit se passer.

Si cela ne se passe pas comme ça, c'est qu'il y a eu quelque chose d'anormal qui a bloqué le modèle normal du Seigneur. Et ce qui le bloque le plus souvent, ce sont les faux enseignements des hommes, les craintes qui en ont résulté, les blocages qui ont résulté de ces faux enseignements disant qu'aujourd'hui on ne parle plus en langues, que c'était pour les temps passés ou bien que c'est démoniaque etc. Quand on vous enseigne cela, il est évident que la crainte s'y met.

C'est vrai qu'il y a des parler en langues démoniaques. Satan imite tout ce que fait Jésus. Il imite tous les dons spirituels. Mais ce n'est pas parce que Satan imite les dons spirituels que l'on va se priver des vrais dons du Seigneur, en disant : "Oh la la, il y a des dons démoniaques, alors je ne veux pas des dons de Jésus". C'est ridicule de parler comme cela. Il faut dire : "Il y a des dons démoniaques, je veux les éviter soigneusement mais je veux recevoir tous les dons de Jésus, parce que Jésus le veut pour moi, pour que je sois équipé pour son œuvre".

Donc si cela n'a pas été fait, reprenons les choses dès le début. Si nous ne sommes pas baptisés du Saint-Esprit, prions pour le demander au Seigneur et recevons-le par la foi. Si ta vie est en règle avec Dieu, si tu as vraiment accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur, si tu as confessé tes péchés et que tu as reçu le pardon, tel que tu es, même si tu n'es pas encore parvenu à la pleine stature parfaite, tel que tu es, le sang de Jésus t'a lavé et tu es autorisé à demander le baptême dans le Saint-Esprit. Demande-le de cette manière simple : "Seigneur mon Père maintenant au nom de Jésus-Christ je te demande de me baptiser dans ton Saint-Esprit", et à la seconde même où tu as juste terminé cette prière, le Seigneur te baptise dans le Saint-Esprit. Que tu le sentes ou pas, que tu aies des frissons dans la nuque ou pas, que tu voies des langues de feu ou pas, que tu entendes un vent violent ou pas, ce n'est pas cela qui compte. Ce qui compte c'est la promesse du Seigneur : "Si tu le demandes, je te le donnerai".

Ton Père donnera le baptême dans le Saint-Esprit à ceux qui le demandent. A cet instant précis le Saint-Esprit te visitera, viendra sur toi, te remplira – Il te remplit même si physiquement tu ne sens rien, l'onction du Saint-Esprit te remplit – et à ce moment-là tu reçois la capacité de parler en langues. Et qu'est-ce que tu as à faire à ce moment-là ? Ouvre ta bouche, remue ta langue et parle par la foi ! L'onction du Saint-Esprit qui est en toi et la capacité qui t'a été donnée, se manifesteront librement par un parler en langues nouveau, que tu n'auras même pas besoin d'aller chercher dans tes réserves personnelles, charnelles. Si tu as cette liberté d'enfant, qui n'est pas toujours évidente quand on a été mal enseigné, le Saint-Esprit va parler en toi. Mais persévère et tu le manifesteras. Et le meilleur moyen de le manifester, c'est de le recevoir par la foi, de croire que tu l'as reçu, et tu le verras s'accomplir.

Dans la pratique, certaines personnes reçoivent une onction tellement puissante, ils sont visités d'une telle manière qu'ils se mettent à parler en langues pendant des heures ; d'autres sont visités d'une manière plus douce, ils disent quelques mots en langues et puis c'est comme un petit filet qui se développe peu à peu. Chacun sera traité selon sa personnalité, selon sa situation. Ne cherchons pas à copier les autres, mais recevons par la foi et commençons par la foi à parler en d'autres langues, et nous verrons le Saint-Esprit manifester pleinement ce don merveilleux.

Maintenant le Seigneur ne va pas s'arrêter là. Il veut par ce baptême du Saint-Esprit, nous introduire dans toute la vie surnaturelle du Saint-Esprit. Il veut nous voir travailler surnaturellement dans sa vigne, en exerçant les dons spirituels qu'Il nous a donnés pour être des témoins puissants. Alors quels sont ces dons ? La Parole en parle dans beaucoup de passages.

On va voir plus particulièrement 1 Corinthiens chapitre 12, où il est parlé de neuf dons, mais il y en a bien d'autres. On peut dire que ce sont les neuf dons les plus consistants, les plus puissants. Mais il y en a d'autres, parce que Dieu est tellement riche que je ne sais même pas combien il y a de dons spirituels en tout. Il y en a sans doute autant que la richesse de Dieu. Ces neuf dons-là, Dieu les accorde d'une manière précise pour nous montrer ce qu'Il veut faire par ces dons.

Il dit dans 1 Corinthiens 12 et verset 4 : « *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit* ». Le Saint-Esprit dont on vient de parler, nous remplit pour faire de nous des témoins, nous équiper et nous faire porter du fruit. Donc quand le Saint-Esprit vient dans notre vie, c'est pour faire deux choses : nous permettre de porter ce que l'on appelle le fruit de l'esprit et nous permettre d'exercer ce que l'on appelle les dons de l'esprit. Le fruit de l'esprit manifeste le caractère de Jésus : l'amour, la joie, la paix, etc. ; les dons de l'esprit manifestent la puissance de Jésus.

Et les deux doivent aller ensemble. Et c'est pour cela qu'il y a le chapitre 13 entre le 12 et le 14, parce que les chapitres 12 et 14 parlent de la puissance, et le chapitre 13 parle du fruit. Il dit bien que le plus important c'est l'amour, parce que nous savons que l'amour est la synthèse de tout le fruit de l'esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la persévérance, la foi, la maîtrise de soi, tout cela forme le fruit et tout découle de l'amour. Et c'est bien plus important que les dons, parce que nous serons jugés sur le fruit et pas sur les dons. Les dons sont des manifestations de puissance, pour faire avancer le royaume, pour gagner des âmes, pour détruire les œuvres de Satan,

pour guérir les malades, pour chasser les démons, pour manifester la puissance surnaturelle de Dieu. Il nous faut les dons, mais avant tout il nous faut le fruit et l'amour du Seigneur. C'est pour cela qu'il dit : "Tu peux exercer tous les dons, si tu n'as pas l'amour, tu n'es rien du tout !" Mais si tu as l'amour sans les dons, qu'est-ce que tu es aussi ? Et d'ailleurs, je ne peux pas imaginer qu'un chrétien rempli de l'amour véritable du Seigneur, ne puisse pas aussi exercer les dons du Saint-Esprit, parce que la foi est agissante par l'amour.

Alors quels sont ces dons ? Au verset 7 : « **...à chacun** (vous avez bien lu ? Alors ne dites pas que vous n'avez reçu aucun don, que vous êtes le plus petit des chrétiens, c'est de la fausse humilité, de l'incrédulité. Il est bien écrit : à chacun !) **la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune** ». Il ne parle pas des dons humains, des capacités humaines que vous avez pu recevoir, une aptitude pour le bricolage ou une belle voix, etc., ce sont des dons humains, mais qui doivent être visités par le Saint-Esprit et utilisés pour la gloire de Dieu. Ici, il parle de manifestations surnaturelles pour l'avancement du royaume de Dieu. « **à chacun** » chacun ! Chacun, cela veut dire que chacun de nous ici a reçu un ou plusieurs dons,

Dieu étant riche, Il ne va pas se limiter à un don, Il sait que l'on a besoin de beaucoup de dons, et Il veut que nous les recherchions tous, puisque nous sommes tous destinés à arriver à la mesure de la stature parfaite de Christ. Et quand on sera arrivé à la mesure de la stature parfaite de Christ, on pourra exercer tous les dons, et on sera rempli du fruit. Donc le but du Seigneur, c'est qu'à terme on soit pleinement rempli et que l'on exerce tous les dons.

Ce n'est donc pas présomptueux de dire que nous voudrions être remplis de tous les dons. Le Seigneur dira : "D'accord, tu fais bien. Je vais commencer par celui-ci, celui-là, et celui-là et puis tu les auras tous un jour. Mais pour le moment eh bien tu as besoin de celui-ci, je te donnerai celui-ci". Mais continuons à les demander tous, parce que c'est le but de Dieu que nous les recevions tous et que nous les manifestations tous un jour, si nous voulons être à la mesure de la stature parfaite de Christ. N'écoutez pas les chrétiens ou les incroyants qui vous disent que vous n'aurez qu'un don, ou que toute votre vie Dieu veut vous garder dans un ou deux dons. Non, Dieu veut qu'on les ait tous, sinon on ne pourrait pas arriver à la mesure de la stature parfaite de Christ. Mais vous n'allez pas forcément les recevoir tous d'un coup, parce que vous ne pourriez pas le supporter et vous feriez sans doute beaucoup de dégâts, si en plus le fruit n'est pas développé en même temps. Donc Dieu est sage et Il a son temps pour tout.

Verset 8 : « **En effet, à l'un est donnée par l'Esprit** (vous voyez qu'à chaque fois il est dit "par l'Esprit" , c'est-à-dire que c'est une manifestation surnaturelle) **une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut** ». Alors vous voyez qu'il ne parle pas des ministères, il parle des dons qui sont distribués à chacun, selon la volonté de l'Esprit et selon les besoins du service du Seigneur.

Donc le Seigneur peut se servir de toi, pour manifester n'importe quel don, à n'importe quel moment. Il faut s'y attendre. Et quand je lis la liste de ces dons, eh bien je confesse, et je n'ai aucun orgueil à le dire parce que c'est un don de Dieu, que j'ai été amené à exercer tous ces dons, au moins une fois chacun. Mais cela a été à chaque fois par une visitation du Seigneur. Il y en a que j'exerce de manière régulière, parce que le Saint-Esprit nous conduit à exercer d'une manière régulière certains dons, et d'autres de manières occasionnelles parce que c'était la volonté du Seigneur.

Ces neuf dons peuvent être divisés en trois fois trois. Il y a trois dons de révélation, trois dons de parole et trois dons de puissance. Ce sont tous des dons de puissance, mais il y en a qui sont vraiment des dons de puissance. Les trois de parole, c'est la diversité des langues, l'interprétation des langues et la prophétie. Ces trois-là s'expriment par la parole. Et ce sont des dons qui se manifestent

dans l'Eglise pour l'édification de l'Eglise.

Les dons de parole. La diversité des langues, c'est quelque chose de différent du don des langues reçu au moment du baptême du Saint-Esprit. C'est un don que Dieu donne à un chrétien, pour qu'il l'exerce dans l'Eglise, pour l'édification de l'Eglise. Nous pouvons tous parler en langues et nous parlons tous en langues, quand on est baptisé dans le Saint-Esprit, mais dans l'Eglise Dieu va appeler l'un ou l'une à exercer la diversité des langues, pour apporter un message à l'Eglise. Ce n'est pas la même chose du tout. Je parle en langues, mais il m'arrive très rarement de parler en langues dans l'Eglise, et de donner un message en langues dans l'Eglise. Je ne suis pas appelé à cela, sauf à une occasion, il faut être toujours ouvert, à une occasion particulière cela peut arriver.

Donc certains vont être appelés à exercer le don de la diversité des langues régulièrement dans l'Eglise, mais tous les autres sont capables de le faire parce que tous ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit parlent en langues. Le don de diversité des langues consiste à apporter un message dans une langue inconnue. Et là, ce n'est pas parler à Dieu, c'est apporter un message en langues pour l'édification de l'Eglise, message qui doit être interprété, d'où le don d'interprétation des langues qui est donné pour que l'Eglise comprenne, dans le cas où tous dans l'église n'ont pas le don d'interpréter, ou s'il y a des gens qui viennent de l'extérieur, ou des gens qui ne sont pas convertis, ils ont besoin de comprendre, et il faut le don d'interpréter.

Le troisième don de parole, le don de prophétie est un don qui consiste à exhorter, édifier, consoler, par un don surnaturel. Ce n'est pas le fait de se lever dans une église pour délivrer une exhortation sur la persévérance par exemple. Ce n'est pas forcément le don de prophétie. Cela peut être une exhortation sanctifiée, parce que l'on sent qu'un frère ou une sœur a besoin d'être exhorté, et on va l'exhorter. Mais le don de prophétie, c'est un don que l'on reçoit surnaturellement, c'est-à-dire quelque chose que l'on reçoit par visitation du Saint-Esprit, et on ouvre la bouche pour exhorter, édifier, consoler, soit une personne, soit l'Eglise toute entière. Cela peut être nommé à une personne, mais le plus souvent le message est adressé à celui qui le recevra parce qu'il saura dans son cœur que c'est pour lui, ou adressé à l'Eglise toute entière.

Les trois dons de révélation sont : le don de "parole de sagesse", le don de "parole de connaissance" et le don de "discernement des esprits". Ce sont des dons de révélation, c'est-à-dire que cela ouvre une porte, cela lève un coin du voile sur quelque chose, qui normalement ne nous est pas révélé. Et Dieu par le Saint-Esprit révèle quelque chose que son peuple a besoin de connaître.

Le don de parole de sagesse est un don surnaturel qui consiste à donner la solution à un problème. La sagesse, c'est savoir quoi faire dans une situation où on n'a pas humainement de solution. On va recevoir une parole pour l'un ou l'autre, ou pour l'Eglise. Le Seigneur va te dire ce qu'il faut faire dans tel problème concernant un frère, une sœur, ou l'Eglise, le Seigneur te montre la solution. Cela, c'est une parole de sagesse. Et c'est formidable quand c'est exercé, parce quelquefois on est bloqué dans une impasse, on crie au Seigneur : "Seigneur, je ne sais pas quoi faire", et le Seigneur donne un don de sagesse en disant : "Voilà la solution". Il a la solution à tous les problèmes.

Le don de parole de connaissance est une révélation de quelque chose de caché, que Dieu voit, mais que personne ne voyait. Le Seigneur révèle la cause d'un problème personnel, caché, enfoui depuis longtemps quelque part, ou bien quelque chose que tu as besoin de connaître pour avancer dans ta vie chrétienne, ou bien une révélation comme celle que j'ai entendue un jour, prononcée par un pasteur par une parole de connaissance : "Il y a un frère ici qui a dans sa cave tel objet (l'objet était décrit précisément). Cet objet est de nature occulte, tu l'as gardé dans ta vie, il est en train de lier ta vie spirituelle. Descends dans ta cave, prends-le à tel endroit et débarrasse-t-en, parce que sinon tu ne peux pas avancer", et c'était le cas. Voilà une révélation, quelque chose d'inconnu, le frère lui-même l'avait oublié, il ne s'en rappelait plus, et le Seigneur qui voit tout l'a révélé. Souvent, c'est aussi associé à une parole de sagesse. Plusieurs dons peuvent agir en même temps.

Le discernement des esprits, c'est la capacité de voir par le Seigneur, quel est l'esprit qui agit

derrière un phénomène, en général un phénomène surnaturel, un miracle, ou bien un don qui se manifeste, un parler en langues, quelque chose d'inhabituel qui se manifeste. Le discernement des esprits permet de savoir immédiatement, par révélation du Saint-Esprit, si c'est le Seigneur, si c'est un démon, ou si c'est simplement charnel. Le don de discernement, c'est la capacité de voir les esprits, de voir les mauvais esprits agir sur le plan spirituel, parce que le Seigneur ouvre le voile et nous permet de discerner. Ce don peut s'exercer d'une manière plus ou moins forte. Certaines personnes peuvent voir clairement de leurs yeux, comme je vous vois, les démons dans le plan spirituel, directement comme cela. D'autres sentent la présence, ils savent qu'il y a tel esprit. On n'est pas obligé forcément de les voir de visu, mais on sait qu'ils sont là parce que le Seigneur le révèle.

Et les trois dons de puissance sont : le don de foi, le don de miracles et le don des guérisons. Le don de foi est un don que l'on reçoit comme cela, sur le champ. Cela vient d'en haut. En général c'est quand on est devant un problème insurmontable, on est immédiatement envahi d'un esprit de foi totale. On sait que si on fait un pas de foi, là ça va marcher. On est visité par le Saint-Esprit qui nous donne un don de foi, et à ce moment-là on fait un pas de foi et on voit quelque chose de grand se manifester. C'est un don de foi qui nous est donné et on sait que cela va marcher, si on fait le pas de foi. On en est absolument certain, on ne doute pas du tout.

Le don des guérisons, c'est clair, c'est le don surnaturel de guérir des maladies diverses mais d'une manière surnaturelle. Jésus a dit : « *Voilà les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom... ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris* » (Marc 16:17-18). Ce n'est pas cela le don des guérisons. Cela, c'est un don de guérison général, que tous les enfants de Dieu devraient posséder d'une manière permanente. Je m'attends à ce que si je prie par la foi pour un malade en lui imposant les mains, comme Jésus l'a dit, je verrai le malade guéri. Le don des guérisons s'appuie évidemment sur cette promesse de Jésus aussi, mais c'est quelque chose de plus puissant, que tu reçois en plus devant un malade et la maladie. Tu reçois le don de guérison immédiate de cette maladie-là. Cela veut dire que dans le premier cas, tu vas agir par la foi en la Parole de Dieu, pour prier pour les malades, leur imposer les mains et les malades seront guéris. Pas forcément d'une manière puissante et surnaturelle et immédiate. Tandis que le don des guérisons va se traduire d'une manière beaucoup plus immédiate, qui se traduit d'une manière puissante.

Le don des miracles, c'est la capacité surnaturelle d'accomplir un miracle. Un miracle, c'est quelque chose qui est au-delà des lois naturelles habituelles : par exemple marcher sur l'eau, changer l'eau en vin, tous ces miracles que l'on voit faire par Jésus. Ce n'est pas forcément des guérisons. Une guérison peut être un miracle, si c'est puissant, instantané sous tes yeux. Une guérison peut être graduelle, etc. Mais les miracles ne sont pas seulement des guérisons, ce sont aussi des choses surnaturelles, comme celles que je viens de dire : être transporté au sommet d'une montagne par le Saint-Esprit, ou faire que le fer d'une hache flotte sur l'eau, multiplier la nourriture, etc.

Voilà des dons surnaturels que Dieu veut donner à son Eglise, à chacun en particulier, comme Il veut, à ceux qui le demandent et qui veulent Lui obéir. Un don c'est quelque chose de gratuit. On ne mérite aucun des dons du Seigneur, mais quand on les désire ardemment, parce qu'on veut marcher dans l'obéissance et que l'on veut glorifier le Seigneur, et que l'on veut exercer ces dons, Jésus va nous les donner. Et Il nous les donne.

Je passe sur le chapitre 13, mais en répétant son importance, parce quand nous exercerions tous les dons, si nous n'avons pas l'amour agapé de Jésus, nous ne sommes rien et cela ne sert à rien. Tu peux exercer tous les dons de puissance, de révélation, de connaissance, de langues, si tu n'as pas l'amour agapé, tu es un airain qui résonne. Alors c'est l'amour qui est important. Dans le chapitre 14, Paul passe un long moment à expliquer que l'exercice des dons doit être pratiqué par chacun pour l'utilité commune.

Alors la question que je vous pose c'est : Est-ce que vous exercez le don que le Seigneur vous a donné ? Le Seigneur est toujours prêt à nous les faire exercer. En particulier, chaque fois que nous nous réunissons il faut nous attendre au Seigneur, pour qu'Il se serve de nous pour exercer un don ou

l'autre. Pourquoi ? Parce que Dieu veut se manifester au milieu des siens, comme si Jésus était là physiquement. Mais Jésus n'est pas là physiquement. Nous sommes son corps sur la terre. Jésus veut se servir de son corps, animé par la puissance du Saint-Esprit, pour manifester l'amour, la compassion, la puissance de Dieu.

Donc, quand son peuple se réunit, Il veut qu'il soit édifié, que son peuple soit guéri, que son peuple soit consolé, que son peuple soit délivré et Il veut que nous recevions à ce moment-là les dons du Seigneur pour manifester la gloire de Dieu. Alors est-ce que nous avons toujours cette attitude, à chaque moment ? Que ce soit quand nous nous réunissons, ou que ce soit dans la vie de tous les jours, on est constamment placé dans des situations difficiles, dont on ne sortira que par l'exercice d'un don surnaturel du Seigneur. On doit constamment se tourner vers le Seigneur en disant : "Je suis prêt Seigneur à recevoir tes dons et je désire les recevoir, parce que tu le veux toi et tu veux te glorifier dans ma vie. Tu veux te servir de moi pour gagner des âmes avec puissance". Et pour cela tu as besoin d'exercer les dons du Seigneur en permanence, je répète : en permanence.

Chapitre 14. Je ne vais pas le lire en entier, mais je voudrais souligner juste quelques passages pour encourager ceux qui sont un peu paresseux dans l'exercice des dons, à se réveiller de leur paresse, pour exercer plus librement ces dons. Je crois, par ce chapitre 14, que Dieu veut que tous ses enfants exercent d'une manière permanente au moins trois dons : le parler en langues, l'interprétation et la prophétie. Nous avons vu que le parler en langues est associé au baptême du Saint-Esprit, que tous les chrétiens doivent être baptisés du Saint-Esprit, donc ils doivent tous parler en langues, dans la liberté du Saint-Esprit. Paul dira lui-même au verset 5 : « **Je désire que vous parliez tous en langues** ». Si Paul inspiré par le Saint-Esprit, rempli du Saint-Esprit, dit et écrit : "Je voudrais que vous parliez tous en langues", pouvez-vous imaginer que ce ne serait pas la volonté et le désir de Dieu ? Dieu désire que nous parlions tous en langues. Pourquoi ? Au verset 2 Paul dit que c'est à Dieu que nous parlons et que disons des mystères, et au verset 4 : « **Celui qui parle en langues s'édifie lui-même** ».

Donc Dieu veut que tous les chrétiens parlent en langues, pour deux raisons principales. Tout d'abord pour pouvoir parler à Dieu dans une langue inconnue, dans la liberté du Seigneur car il y a des choses que nous ne pouvons même pas demander dans notre langue maternelle, parce que nous sommes limités. Et en même temps, deuxième but, nous allons nous édifier nous-mêmes en esprit. Donc, tu dois parler en langues !

Ensuite Paul dit au verset 13 : « **...que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter** ». C'est donc la volonté de Dieu, que d'une part tous les chrétiens parlent en langues, et c'est la volonté de Dieu que si tu as reçu le parler en langues, tu pries pour avoir le don d'interpréter. Cela veut dire que Dieu veut donner le don d'interpréter à tous ceux qui parlent en langues, sinon il ne nous inciterait pas à le demander. A l'instant où tu le demandes pour sa gloire, à cet instant tu le reçois, parce que c'est le désir du cœur de Dieu. Il n'est limité que par ta capacité à recevoir. Si tu peux le prendre, tu le reçois à ce moment-là, et tu l'exerces par la foi. La prochaine fois que quelqu'un parle en langues, un message dans l'Eglise, tu ouvres la bouche et tu donnes l'interprétation du message, et le Saint-Esprit te le donnera à l'heure même, parce que tu l'as demandé au nom de Jésus.

Revenons au verset 5 du chapitre 14 de 1 Corinthiens : « **Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez** (Dieu désire encore plus que nous prophétisions). **Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète...** » Comme nous sommes tous appelés à parler en langues et à interpréter, tu peux donc aussi demander le don de prophétie et le recevoir par la foi, de la même manière. Tous les chrétiens devraient tous parler en langues, interpréter et prophétiser, parce que c'est la volonté de Dieu. Et c'est merveilleux, quand tous ont la capacité de le faire, vous voyez l'édification qui en résulte pour le peuple du Seigneur ?

Au début il peut y avoir quelques erreurs, parce que l'on n'exerce jamais les dons spirituels parfaitement du premier coup. Mais la meilleure manière de grandir dans l'exercice des dons, c'est de

commencer à les exercer et de continuer à les exercer. Parce que même si au départ, tu commences à prophétiser et qu'il y a un petit mélange avec quelque chose de charnel, il est dit dans le même chapitre : "que les autres écoutent et jugent".

Si tu as affaire à des frères et à des sœurs spirituels, ils ne vont pas te taper dessus, parce qu'ils vont voir qu'il y a un mélange charnel. Ils vont écouter, ils vont faire le tri, ils vont prendre ce qui est bon, ils vont laisser ce qui est mauvais. Ils vont prier pour toi pour que ton don se développe, et que tu continues à l'exercer, et surtout pas que tu t'arrêtes. J'ai entendu des chrétiens me dire : "J'ai reçu des prophéties, je n'ai pas parlé et le voisin a dit ce que je voulais dire. Mais je ne les donne pas parce que j'ai peur d'y mélanger quelque chose de charnel". Je lui ai répondu : "Mais je t'en supplie dis-le, sinon tu ne vas jamais être une exhortation pour l'Eglise, tu ne vas jamais pouvoir développer les dons que Dieu t'a donnés. Dis-le ! Même s'il y a quelque chose qui ne va pas au début". Quand j'ai commencé à prophétiser, ce n'était pas très brillant. Mais j'ai continué, et parce que j'ai continué le Seigneur a développé ce don. Et si je m'arrêtais, ce don disparaîtrait de ma vie. A quoi nous sert un don que l'on n'exerce jamais dites-moi ? Alors ne sois plus timide, ne sois plus rempli d'un esprit de culpabilité ou de crainte, craignant que tu risques de mal exercer les dons. Tu vas mal les exercer c'est sûr, au moins au début, plus ou moins mal, ne t'inquiète pas ! Mais en les exerçant avec l'aide du Saint-Esprit, qui est le consolateur et qui est le maître, tu vas développer ta capacité à exercer ce don jusqu'à la perfection.

Alors ne nous privons pas de ces trois dons-là, parce que l'Eglise a besoin d'être édifiée, d'être consolée, d'être exhortée. Ces trois-là sont indispensables et ils sont pour tous dès le début ! Tous les dons sont pour tous à l'arrivée, je le crois. Mais ces trois-là sont pour tous dès le départ. Et parce que les chrétiens auront eu l'habitude d'exercer ces trois dons, ils vont petit à petit élargir la porte spirituelle, entre le royaume de Dieu et eux, et de plus en plus ils vont fonctionner dans l'Esprit, et commencer à exercer d'autres dons, un peu plus compliqués à exercer, ou qui demandent un peu plus de foi.

Cela ne demande vraiment pas beaucoup de foi de parler en langues ou d'interpréter, ou de prophétiser, je vous assure cela demande un tout petit grain de sénevé. Pour exercer le don des miracles, etc., c'est un grain un peu plus gros peut-être, mais toujours un grain de sénevé. Mais si tu commences par ces trois-là, tu vas développer ta capacité à en recevoir d'autres, et le jour où le Seigneur fera descendre sur toi un don de foi, ou de guérisons, ou de miracles, tu seras tellement bien habitué à exercer ces trois premiers-là, que tu vas t'engager plus naturellement dans un nouveau don. Alors que si tu n'as jamais exercé ces trois-là, comment à plus forte raison peux-tu en exercer un autre plus puissant ? Jamais ! Tandis que si tu exerces ces trois dons de manière régulière, tu vas t'entraîner. Qui peut le moins, peut le plus après. Parce que tu es entraîné à exercer ces dons, tu ne vas pas hésiter à exercer un don de foi, de guérisons, de miracles, ou de parole de sagesse, ou de parole de connaissance, quand il va venir.

Surtout que dans la plupart des cas, les dons descendent en grappe. Tu reçois une prophétie avec un don de sagesse accroché plus un don de révélation, cela existe. Tu reçois une prophétie, c'est-à-dire une exhortation et en même temps Dieu te révèle quelque chose et tu donnes une parole de révélation, et en même temps Il te donne la solution dans ta parole, et tu as les trois qui arrivent en même temps. C'est merveilleux. Souvent tu exerces la foi avec la révélation. Dieu t'a montré par révélation qu'il y avait quelque chose et Il te donne en même temps la foi pour la solution surnaturelle à donner. Cela arrive très souvent ensemble. Alors ne te prive pas d'exercer ces trois dons, parce que cela va t'entraîner et t'encourager à exercer les autres, quand ils vont descendre.

Un point important aussi, au verset 32 du chapitre 14 : « *Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes...* » Il est important de vérifier pour l'exercice des dons que cela se passe sous la conduite absolue du Saint-Esprit. On ne peut pas fabriquer un don spirituel. On peut essayer de l'imiter et il y en a beaucoup qui les imitent. Cela m'est arrivé, hélas, d'imiter un don spirituel, c'est-à-dire d'exercer par la chair quelque chose que je croyais être spirituel. Le Seigneur m'a montré par la suite que c'était moi qui parlais, mais ce n'était pas vraiment un don. Il ne m'en a pas voulu pour cela,

mais Il m'a appris à mieux discerner entre les deux. Et en particulier ce verset nous aide, parce qu'il nous permet de comprendre que l'exercice de tous les dons est une collaboration entre Dieu et moi. C'est Dieu qui prend l'initiative de faire descendre un don sur moi, et Il me demande d'exercer mon initiative pour prendre ce don et l'exercer au bon moment.

" Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes... ", cela veut dire que Dieu est un Dieu d'ordre. Il nous donne les dons à certains moments et Il nous demande d'avoir assez de maturité spirituelle pour exercer ce don au moment où le Saint-Esprit veut qu'on l'exerce, cela s'apprend aussi. Donc il faut que notre esprit nous soit soumis. Si on reçoit un don et qu'on a un esprit désordonné, on fonce tête baissée. On ne réussit pas à tenir notre esprit en bride pour lui demander d'attendre que ce soit le moment du Saint-Esprit pour donner le message reçu du Seigneur. Donc l'esprit des prophètes est soumis aux prophètes, mon esprit m'est soumis. Et tous les dons je les reçois par le Saint-Esprit et par mon esprit. Donc c'est le Saint-Esprit qui active mon esprit, qui me fait recevoir un don, et je le reçois par mon esprit, mais mon esprit m'est soumis. C'est-à-dire que je ne vais pas m'engager comme cela, les yeux fermés, sans réfléchir, dans l'exercice d'un don, si ce n'est pas le moment du Seigneur. C'est une collaboration entre Dieu et moi. Je peux recevoir dans un culte une parole de connaissance ou une prophétie. Le Seigneur peut me montrer que ce n'est pas le moment de l'apporter, et dix minutes ou un quart d'heure plus tard, on sent que la porte s'ouvre, c'est le moment. On a été conduit par le Saint-Esprit et alors cela vient vraiment comme quelque chose de merveilleux au bon moment. Tout cela s'apprend par l'usage.

Alors en conclusion je voudrais, bien-aimés, vous encourager fortement à vous renouveler dans le baptême du Saint-Esprit et l'exercice des dons spirituels, parce que c'est Dieu qui languit après la manifestation de ces dons pour sa gloire, pour gagner des âmes et pour que nous soyons des témoins puissants, pour que l'Eglise soit édifiée, pour que l'Eglise grandisse dans le Seigneur. Nous avons besoin de prier constamment pour être, au départ baptisés dans le Saint-Esprit, et pour être renouvelés constamment dans son Esprit. C'est une prière que je fais constamment : "Seigneur remplis-moi constamment toujours plus du Saint-Esprit, donne-moi la direction de ton Esprit. Remplis-moi, remplis-moi".

Au verset 29, chapitre 4 des Actes, il est dit : « ***Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces*** (celles de nos ennemis), ***et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance*** (une pleine foi), ***en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons*** (vous voyez les signes puissants, des dons en action, des guérisons), ***des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint Fils Jésus*** (des démons chassés, des malades guéris, des paroles de sagesse, de connaissance, de révélation, etc.). ***Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit*** (à nouveau, car ils ont été remplis dans Actes 2 et là il est dit qu'ils furent tous remplis, ce sont les mêmes ; ils ont dû être renouvelés dans le Saint-Esprit), ***et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance*** ».

Et au verset 33 : « ***Et une grande grâce reposait sur eux tous*** ». Et beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient. Beaucoup d'âmes étaient touchées par la puissance de la prédication, celle-ci étant ointe du Saint-Esprit. Ils étaient baptisés dans le Saint-Esprit, ils étaient des témoins puissants. Ils annonçaient la Parole avec assurance, sans crainte, et il se produisait des miracles, des signes et des prodiges, dans la rue ou quand ils étaient rassemblés. Il faut que nous revivions ces choses ! Maintenant ! Ici ! Partout ! Toujours ! Parce que mon Dieu le veut, et quand je sais que Dieu le veut, cela m'encourage à le vouloir et à me lancer par la foi. Mais en gardant à l'esprit que le but ultime du Seigneur, c'est de manifester en moi le fruit et le caractère de Jésus. Gardons cela comme fondement à l'exercice de tous les dons, mais n'en restons pas là, lançons-nous dans l'exercice des dons, après les avoir demandés au Seigneur, et nous les verrons se manifester, et Dieu en sera glorifié.

Seigneur, tu as entendu ces paroles, c'est exactement ce que je te demande pour moi et pour mes bien-aimés, et tous ceux qui écoutent : que nous soyons tous remplis de ton Esprit, de cet Esprit d'amour, de force, de sagesse et de sainteté. Seigneur étends ta main pour qu'il se fasse aussi des miracles, des signes et des prodiges, que nous puissions exercer tous ces dons merveilleux que tu as

en réserve pour tes enfants obéissants. Seigneur mon Père renouvelle-nous ce soir, accomplis au moment où nous te prions des miracles, des prodiges et des signes au milieu de nous. Remplis-nous Seigneur. Pardonne-nous aussi parce que nous avons souvent manqué d'exercer ces dons merveilleux, ou négligé de te les demander plus souvent, ou manqué de foi. Seigneur pardonne-nous, mais fais-nous grâce en nous renouvelant, ce soir, dans l'exercice de ces dons, du parler en langues, de l'interprétation, de la prophétie et de tous les autres, que tu voudras nous donner selon ta richesse. Seigneur au nom de Jésus je te le demande, et je t'en remercie mon Père bien-aimé, amen. Alléluia.